

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 9 (1890)
Heft: 4

Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aber in keinen weg auf betrug in das Land gefuehrt, dann si auch dess falsches einiche wüsssenschaft gehabt haben. Sonsten von Inen nichzit weiteres in wüssen. Welches Ich hiemit Euch mein g. und geb. herren und Obern zu ihrer dest besserer nachricht hiemit anfüegen sollen und wellen, dieselben der allmacht Gottes und denen mich zu g. und gest. wol beuechlend. Datum Baden den 26^{ten} Jaunarii Anno 1620.

E. E. G. D. V. F. W.

undertheniger

Joseph am Rhy, Ritter, Landtvogt
der Grafschaft Baden.

Original im Staatsarchiv Luzern.

D^r Th. v. LIEBENAU.

MÉLANGES

L'assemblée générale de la Société suisse de Numismatique aura lieu le 18 et le 19 octobre, à Genève.

* * *

M. Edm. Plattel, directeur de la monnaie fédérale à Berne, a publié dans le vol. VIII de ce *Bulletin* une statistique détaillée des monnaies fausses suisses et nous fait observer que la variété contenue à la page 107 du n° 3 du *Bulletin* de 1890, n'est qu'une reproduction abrégée de cet article. Nous lui en donnons volontiers acte et rectification.

* * *

Notre collègue, M. le D^r A. Ladé, déjà privat-docent à la Faculté de médecine, annonce pour le semestre d'hiver un

cours de numismatique à la Faculté des lettres de l'Université de Genève. Cet enseignement qui jusqu'à ce jour faisait défaut sera, nous n'en doutons pas, suivi avec un vif intérêt.

* * *

Jetons des chantiers de la Gryonne.

On sait que l'Etat de Vaud travaille depuis bien des années, avec l'appui de la Confédération et en mettant fortement à contribution les communes, à la correction de la Gryonne.

Ces travaux ont été divisés en trois sections dont la première, actuellement achevée, allait des Devens à l'embouchure du torrent et avait été confiée à des entrepreneurs.

Ces Messieurs, employant de nombreux ouvriers, avaient fondé dans les bois situés des deux côtés de l'ancien cours de la Gryonne, territoires de Bex et d'Ollon, sur la rive droite du lit actuel, non loin de l'embouchure de ce torrent dans le Rhône, toute une colonie ; ils y résidaient eux et leurs familles, ainsi que les ouvriers, etc. A cause de la grande distance des deux villages les plus voisins, ils avaient établi des cantines et des magasins où les ouvriers se nourrissaient et pouvaient s'approvisionner au moyen de jetons qui leur étaient donnés en paiement. Il en a été frappé des quantités considérables et, quoique ces chantiers n'existent plus depuis plusieurs années, on en trouve encore beaucoup dans cette contrée.

Je crois utile de les mentionner et de les décrire, afin que le souvenir s'en conserve, *ne varietur*. Qui sait si sans cela, dans quelques années ou dans quelques siècles, les numismates de l'avenir, au vu de ces petites pièces portant l'écusson vaudois accompagné de lettres et de chiffres, ne s'égareraient pas dans les suppositions les plus ingénieuses sans en trouver la véritable explication ?

Ce sont des jetons de cuivre, sans aucune prétention ar-

tistique, je dirai même fort laids, frappés en creux d'une manière très primitive.

Au droit, l'écusson vaudois, réduit à sa plus simple expression, surmonté des lettres V H, initiales des deux beaux-frères associés, MM. Velan et Humberset.

Au revers, l'indication de la valeur : 1 F pour les jetons d'un franc, 1, 2, 10 et 20, sans autre, pour ceux de 1, 2, 10 et 20 centimes.

Module : 25 millimètres pour le jeton de 1 franc, 19 millimètres pour les quatre autres.

Ces pièces ont servi de 1883 à 1885. En 1885 elles ont été remplacées par des rondelles de zinc unifaces, ne portant plus ni écusson, ni initiales, qui ne me paraissent pas mériter d'être décrites.

D^r L.

* * *

CORRESPONDANCE

Genève, 15 septembre 1890.

Monsieur W. Wavre, vice-président de la Société Suisse de Numismatique, Neuchâtel.

Monsieur et cher collègue,

Pour des motifs que je ne puis exposer ici, je viens remettre entre vos mains ma démission de président de la Société Suisse de Numismatique et de rédacteur du bulletin de cette Société. Je vous prie de bien vouloir me remplacer à l'assemblée générale qui aura lieu à Genève le 18 octobre.

Veillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de mes sentiments distingués.

Eug. DEMOLE.

* * *

Triens de Saint-Maurice.

J'ai fait dernièrement l'acquisition d'un triens fort intéressant par une faute de légende qui n'est pas encore signalée.

Cette pièce porte au lieu de ACAVNO, l'inscription AVCANO. Il ne peut y avoir de doutes dans l'attribution de cette pièce à Saint-Maurice, le type étant le même que sur les autres triens connus. Il existe bien un triens à la bibliothèque nationale à Paris avec l'inscription AVCIANO, mais le type et le nom du monétaire ne permettent aucune attribution à cette ville jusqu'alors indéterminée. P. S.

L'État français acquit en 1889 par les soins de M. Anatole Chabouillet les meilleures pièces de la collection mérovingienne de Ponton-d'Amécourt. Parmi celles-ci se trouvent deux triens de Saint-Maurice en Vallais aux noms des monétaires NICASIOS et ROMANUS, donc deux bonnes variétés non décrites jusqu'à ce jour. M. Maurice Prou en donne la description sous les n^{os} 58 et 59 de son article *Inventaire sommaire des monnaies mérovingiennes de la collection d'Amécourt acquises par la bibliothèque nationale.* (*Revue numismat.*, Paris, 1890, 2^{me} fasc.) P. S.

* * *

Causerie numismatique

Les jetons de jeu de cartes, etc.

Les connaissances des numismates sont fréquemment mises à contribution pour l'explication de vils jetons de laiton, par des personnes instruites, mais qui ignorent la numismatique, ainsi que par des ignorants qui se posent en connaisseurs, tels que certains fripiers et marchands de bric-à-brac, qui vous disent, par exemple, d'un ton qui n'admet aucune contradiction : C'est une *monnaie* trouvée à la « Plaine du Loup, elle a été perdue par un soldat de l'armée de Charles le Téméraire. » Or c'était un jeton de jeu de Nuremberg à l'effigie de Louis XV. Le propriétaire de cette rareté avait l'air d'avoir couché à la belle étoile dans le camp du duc de Bourgogne. Un chiffonnier de Lausanne m'offrait dernièrement un jeton, sur lequel je lus *Léon XIII*, en ajoutant : « C'est le pape actuel, Léon XIII, successeur de Pie IX. »

Vous faites erreur, répliqua l'heureux détenteur de la pièce, entre IX et XIII il doit y avoir eu trois papes.

On me demande aujourd'hui l'explication d'un jeton de jeu du genre de ceux que l'on voit partout.

Droit : ❖ HANNS KRAVWINCKEL * IN * NV (i. e. in Nürnberg) grenetis intérieur. Dans le champ tête de guerrier casqué.

Revers : † GOTES SEGEN * MACHT * REICH grenetis intérieur, dans le champ globe crucifère dans un encadrement de trois lobes. Diamètre 20 millimètres.

Les fabricants de jetons de jeu établis à Nuremberg par leur nombre et l'étonnante fécondité de leurs ateliers avaient réussi dans les deux derniers siècles à se créer un monopole pour ce genre d'industrie. Ils inondaient le monde entier de leurs produits camelotiques. Les jetons destinés à la France portaient la tête du roi régnant. Pour terminer cet aperçu voici une liste des principaux fabricants de Nuremberg : *Dietzel, Dorn, Gerner, Höfer, Höger, Hörauf, Hofman, Jordan, Koch, Krauwinkel, Lauer, Laufer, Maler, Nebelthau, Pfrundt, Reich, Schulthes, Vogel, Voit, Weidinger.*

La famille des *Laufer* nous offre plusieurs noms : *Hans, Conrad, Cornelius, Lazarus-Gottlieb, Wolfgang.*

L'atelier des *Lauer* existe encore. Il produit d'excellentes frappes qui méritent d'être mentionnées, telles que les souhaits de nouvelle année portant :

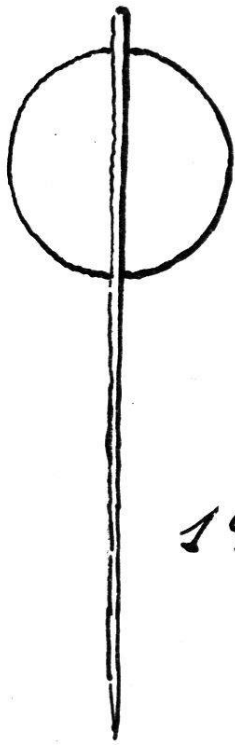
PROSIT NEUJAHR de 1885 et 1886.

En parcourant ma collection, je trouve encore quelques noms plus ou moins connus de maîtres monnayeurs allemands : *Bornemann*, à Brunswick ; *Claus*, à Stolberg ; *Hecht*, à Leipzig ; *Martin Kune*, à Eisleben en 1567 ; *Pfeffer*, à Brunswick ; *Töpfer* et *Brauns*, commissaires britanniques à Brunswick.

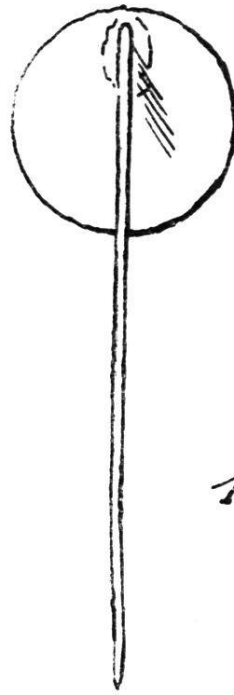
Lausanne, le 7 juin 1890.

C.-F. TRACHSEL, D^r.

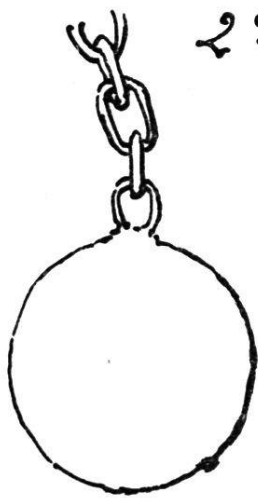
* * *



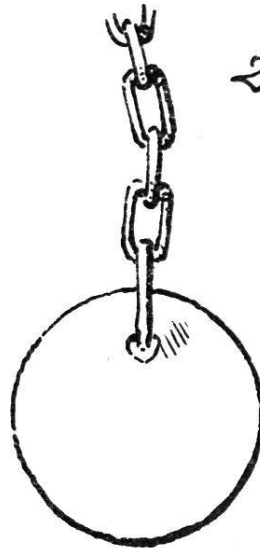
1a



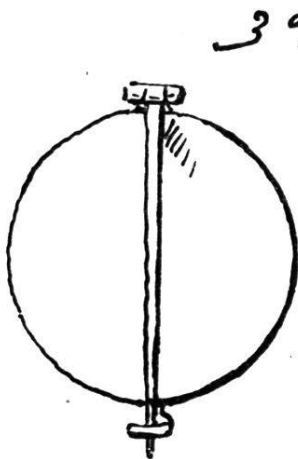
1b



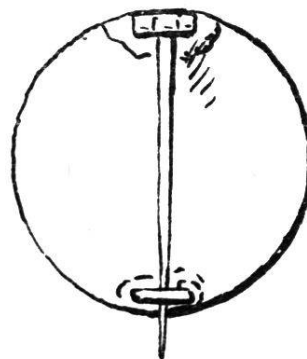
2a



2b



3a



3b



A propos du port des médailles.

Il est de mode aujourd'hui de porter soit suspendues à la chaîne de montre, soit en épingles de cravates, des monnaies ou petites médailles, anciennes ou modernes.

Par suite de manque de goût ou indifférence, ces monnaies ou médailles sont souvent fixées à la tige de l'épingle ou suspendues d'une manière que je qualifierais d'absurde. Les soudures, en effet, et cela huit fois sur dix, sont placées dans le champ de la pièce au lieu de l'être sur la tranche. Il me semble que de cette dernière manière le possesseur de la médaille aurait le grand avantage de la conserver intacte quelle que soit sa valeur et à plus forte raison si elle en a une.

Lorsqu'une médaille quelconque est fixée par la tranche, il sera extrêmement facile de couper net et d'effacer les traces de soudure avec soin (voy. fig. 1^a, 2^a, 3^a); en cas contraire, c'est-à-dire si la médaille a été fixée maladroitement en une partie quelconque de l'une de ses deux faces, avers ou revers, il sera à peu près impossible d'obvier au mal sans gâter la pièce encore davantage (voy. fig. 1^b, 2^b, 3^b).

Il est à déplorer que des centaines de monnaies et médailles aient été ainsi abîmées et même trouées par leurs propres détenteurs, lesquels ne se rendent guère compte de l'étendue que peut atteindre le mal si la mode de les porter devait persister.

Pour ce qui est des numismatistes eux-mêmes, les pièces de leurs collections laisseraient apercevoir maintes traces de la négligence d'autrui et on verrait qu'elles ont déjà passé par les mains de personnes fort négligentes.

Je rappellerai, pour terminer, qu'à notre époque d'immobilisation des objets d'art et de curiosité, immobilisation qui se traduit par la création d'innombrables musées, il serait temps de ménager ce qui peut encore rester dans le commerce, cela aussi bien dans l'intérêt du négociant que du curieux.

Notre temps a cela de particulier que la destruction sou-

vent absolument inutile des monuments du passé grands et petits, marche de pair avec la création de nombreuses sociétés dites « protectrices », des dits « monuments » ; nous détruisons donc d'une part pour protéger de l'autre, il y a là, semble-t-il, contradiction évidente¹.

A.-St. van MUYDEN.

* * *

Le 2 mars 1888, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation ; pour laisser de cette fête un monument durable, elle a chargé M. Edouard Favre, son dévoué vice-président, de donner, en un volume paru il y a peu de mois, une vue générale de son activité pendant ce premier demi-siècle d'existence.

Le *Mémorial* contient, après une préface instructive, les listes des membres de la Société, des tables de ses publications, le récit détaillé de la fête jubilaire, une série de portraits de membres illustres de la Société dus au burin habile de M. Rodolphe Piguet, et surtout, la partie importante du volume, un sommaire des procès-verbaux des 518 séances, tenues par la Société d'Histoire de 1838 à 1888.

Il serait trop long d'énumérer, même brièvement, toutes les communications se rapportant à la numismatique ou à ses branches accessoires, la sigillographie, l'héraldique, qui ont été faites à la Société d'Histoire, et l'on voit par ce sommaire combien elles ont été nombreuses. La plupart, du reste, des travaux présentés, ont été publiés, soit dans les *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, soit dans d'autres recueils ; mais le nombre des communications restées inédites est encore grand. Le *Mémorial* rend, en les signalant, de réels services aux érudits : il leur épargnera, entre autres (le cas s'est présenté), la désagréable surprise de refaire ce qui a déjà été fait.

J. M.

¹ La planche VIII qui illustre la note qu'on vient de lire est offerte par M. P. Ströchlin, secrétaire de notre société.

Conférence ouvrière de Berlin.

Il a été frappé à cette occasion à Berlin un grand médaillon en bronze et en argent, qui intéresse aussi la numismatique suisse, puisque ce pays avait envoyé des délégués. En voici la description :



Droit : Le buste de Guillaume II à gauche. Il a la tête découverte, porte l'uniforme des grenadiers de la garde, l'ordre de l'aigle noir et une pelisse d'ours jetée sur l'épaule gauche. Lég. ✻ WILHELM II DEUTSCHER KAISER KÖNIG VON PREUSSEN. La légende est séparée du buste par un grénétis et entourée d'un double grénétis.

Rev. La vue de Berlin prise au soleil levant du haut de la

colonne de la Victoire. Au bas, sur une corniche, une banderolle supportant l'écusson de Berlin. Sur la banderolle à droite et à gauche BERLIN 1890. Une large banderolle au haut de la médaille porte de gauche à droite les armes des



états participants, reliées par une branche de laurier. Au dessous de chaque écusson le nom du pays : BELGIEN DANEMARK DEUTSCHLAND ENGLAND FRANKREICH ITALIEN LUXEMBURG NIEDERLANDE ÆSTR. & UNGARN PORTUGAL SCHWED & NORW. SCHWEIZ SPANIEN.

Dans le champ, un peu au-dessus du centre, en trois lignes :

ARBEITER- | SCHUTZ- | CONFERENCE

Bronze. Argent. Mod. 0,085.

P. STROEHLIN.

Notre savant collègue, M. Imhoof-Blumer, vient de faire paraître dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences de Munich*, un remarquable travail intitulé : *Griechische Münzen. Neue Beiträge und Untersuchungen*. Cet ouvrage illustré de quatorze planches renferme la description de nombreuses monnaies inédites et la restitution de beaucoup de médailles grecques classées sous un faux nom.

* * *

M. Paul Stroehlin, secrétaire de notre Société, vient de recevoir le diplôme d'associé étranger de la Société royale belge de numismatique, à Bruxelles, et celui de membre actif de la Société impériale de numismatique, à Vienne.

NÉCROLOGIE

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de M. Marc-Louis Bovy, père de notre collègue M. le professeur Hugues Bovy.

Jean-Samuel Bovy (1763 † 1837) avait trois fils : Antoine (1795 † 1885), Marc-Louis (1805 † 1890) et Julien-Jean dit Jules (1810 † 1844). Les noms de ces trois frères, ainsi que celui de leur père, sont intimement liés à l'histoire numismatique genevoise du commencement de ce siècle. Dès 1825, jusqu'à la fermeture de l'atelier de Genève, en 1848, l'entrepreneur de monnaie appartient toujours à un membre de la famille Bovy. Pour les émissions de 1825 et de 1833, cet entrepreneur fut Jean-Samuel Bovy ; pour celles de 1838 à 1840, MM. Bovy frères et C^e, et depuis lors, M. Marc-Louis Bovy.

Si Jean-Samuel Bovy a été, par son intelligence et ses aptitudes remarquables, le fondateur de la maison, si Antoine Bovy s'est illustré par d'admirables conceptions artistiques, Marc-Louis Bovy, dans sa longue et laborieuse car-